

élogieuses. « Dès le principe, lisons-nous dans une notice sur l'Institut, les fondatrices désirèrent s'appuyer sur un grand Ordre religieux, afin de se donner au ciel une famille de saints, et sur la terre cette sève monastique qui garantit les œuvres nouvelles en leur donnant une large part à la stabilité et à l'esprit évangélique des Anciens Ordres. Le choix des Missionnaires de Marie se fixa sur le Séraphique *François*. Trois cardinaux consultés approuvèrent leur détermination, et le Souverain Pontife lui-même leur fit répondre : « *Niente d'meglio*, rien de mieux, je bénis la mère et les filles. »

La bénédiction du Saint-Père porta ses fruits, car il eût pour effet d'augmenter considérablement le nombre déjà prodigieux de jeunes filles éprises du désir de leur propre sanctification, qui, depuis plusieurs années accouraient de toute part pour échanger leurs habits mondains et leurs riches parures contre la pauvreté Franciscaine et le blanc voile des Missionnaires de Marie.

Aujourd'hui l'Institut comprend cinq provinces et compte dix-neuf maisons, dont une à Rome, quatre en France, une en Belgique, une en Angleterre, une en Suisse, une au Canada, une à Carthage, deux à Ceylan, trois aux Indes et quatre en Chine.

Il n'y a pas, en dehors de France de noviciat proprement dit. Toutes les aspirantes sont donc tenues de passer une couple d'années au noviciat de Saint Brienc, en Bretagne, afin qu'ayant reçu la même formation, elles soient toutes pénétrées du même esprit évangélique, du même respect pour les traditions franciscaines. Cette mesure, outre qu'elle assure l'unité de vues et d'action dans l'Ordre, offre encore aux novices le précieux avantage de se connaître, de s'apprécier mutuellement, de nouer des relations qui dureront toute la vie et d'apprendre les principales langues européennes. Ainsi, à l'heure qu'il est, il y a au noviciat des Franciscaines, des Allemandes, des Italiennes, des Anglaises, même des Indiennes. Or toutes, ou presque toutes, parlent avec grande facilité au moins trois langues, françaises, anglaises et italiennes.

« Les Missionnaires de Marie se vouent à l'expiation et à l'apostolat, s'offrant en victimes pour l'Eglise et les âmes. L'adoration du très Saint-Sacrement, surtout dans les pays infidèles, est le soutien de leur vie immolée et missionnaire.

Dès le noviciat, on les prépare à toutes les œuvres qui peuvent les rendre plus tard des auxiliaires précieuses et dévouées pour les prêtres apôtres dans les missions (1)

(1) Notice sur l'Institut.